

SAINT-GENIS-LES-OLLIÈRES ROMS

Les 16 bungalows sont arrivés très tôt ce mardi matin

A 4 h 45, ce mardi matin, les convois exceptionnels entrent sur le site de Chapoly. Leur mission : livrer les modulaires afin de monter le village d'insertion piloté par le préfet

Ce mardi aux aurores, la mise en place des 16 modulaires a été très rapide. Chaque bungalow a une surface de 30 m². Il dispose d'une base de vie avec kitchenette, salle de bains et d'une chambre parents-enfants. Le tout ne peut abriter que 80 personnes maximum, soit le chiffre exact du permis de construire du préfet, dénoncé par le maire et l'association Chapoly. Les recours seront étudiés par le Tribunal administratif, dans la matinée du 18 décembre.

Ce mardi matin, les quelques fidèles opposants au chantier se sont retrouvés dépités devant leur banderole déployée. Leur déconfiture s'est lue sur leur visage : « C'est une très grande déception. Que pouvons-nous dire de plus ? On préfère rester silencieux... »

Ce village d'insertion s'inscrit dans la volonté du préfet de donner une chance aux familles Roms vivant actuellement dans les bidonvilles, notamment le long du périphérique. 15 à 20 familles devraient prochainement arriver. Dans un premier temps, les enfants suivront l'école sur place.

J.-M. R.



■ Les bungalows sont arrivés très tôt, ce mardi matin à Chapoly. Photo Jean-Marc Roffat



■ L'intérieur est neuf, propre et sommaire. Photo Jean-Marc Roffat



■ Des habitants ont manifesté ce mardi matin pour dire leur mécontentement. Un nouveau rassemblement a eu lieu en fin de journée. Photo Jean-Marc Roffat

En soirée, les habitants ont manifesté

L'appel a été relayé via les réseaux sociaux dès la mi-journée. Après la confirmation de l'arrivée des bungalows, les habitants ont décidé d'un rassemblement, à partir de 18 h 30. Le message est bien passé. Ils étaient plus de 150, à la nuit tombée, sifflets à la bouche, pancartes à la main et slogans à l'attention du préfet. Au son de « Préfet, démission », ils ont envahi le carrefour des rues Georges-Kayser et du Chapoly, à l'endroit même où ils ont installé une banderole en milieu de semaine dernière, d'opposition au « projet totalitaire du préfet ».

Les gendarmes leur ont fait face, non sans avoir bloqué



■ Arrivés vers 19 heures, les manifestants se sont dispersés à partir de 20 h 30. Photo D. R.

l'entrée du village d'insertion, un peu plus haut, grâce aux renforts de brigades cynophiles.

Désormais, la rue de Chapoly a été rebaptisée par les manifestants, « Route du Rom ». Après 21 heures, les cars de gendarmes continuaient à arriver sur le site et, à en juger leur équipement, les militaires s'apprêtaient à passer une nuit de veille active et de patrouilles dans le village. Quatorze véhicules ont été comptés sur place.

De leur côté, les manifestants ont d'ores et déjà lancé un nouvel appel au rassemblement pour les jours qui viennent.

M. M.